

Phénomène, sens et substrat – pour une métaphysique phénoménologique

Quel est le *substrat* de la conscience, ou encore « qu'est-ce qui *fait* la conscience » ? Poser cette question revient à ne pas se satisfaire d'une réponse, qui peut paraître aller de soi, affirmant que ce substrat est *le cerveau*. En fait, situer le substrat de la conscience dans le corps objectif, comme partie du monde – que ce soit dans le contexte de la phénoménologie, de la philosophie de l'esprit ou du naturalisme – mène à une ontologie circulaire : la conscience dans le corps, le corps dans le monde, le monde pensé, perçu, conçu, constitué par la conscience. Or, même si toute circularité n'est pas nécessairement problématique, nous cherchons à montrer que cette circularité d'une ontologie générale est bien rédhitoire. Aussi, nous empruntons une autre voie, partant du corps subjectif vers un substrat qui n'est pas situé dans le monde. Dès lors, ce substrat transcendantal est construit comme une notion abstraite, en opérant deux fusions consécutives de concepts existants. Il s'agit d'abord de réunir en un seul concept, celui de *substrat abstrait*, le hylémorphisme aristotélicien, d'une part, et l'idée de *survenance* issue de la philosophie de l'esprit, d'autre part, en établissant que les deux sont, d'une certaine manière, coextensifs. Nous faisons ensuite appel à la notion de *Vie absolue*, introduite par Michel Henry dans la dernière période de son œuvre, en l'interprétant comme un cas particulier de la notion de substrat abstrait. Le résultat de cette deuxième unification conceptuelle, nous l'appelons *substrat transcendantal* – transcendantal au sens kantien. Enfin nous utilisons le terme d'*adhérence* pour désigner l'expérience vécue que fait le sujet transcendantal du substrat transcendantal. L'adhérence est exactement à l'opposé de l'intentionnalité et cette opposition implique d'autres couples conceptuels telles que : substrat transcendantal vs monde, contiguïté vs distance, subvenant vs survenant, affectivité vs intentionnalité, passivité vs activité, substrat vs sens.